

l'établissement. Le portail décoré des armes de la Société nous a été conservé dans une gravure de Bidault, éditée en 1789. On peut le voir aussi, mais sur une plus petite échelle, dans une lithographie de M. Rey, d'après un tableau de M. Duclaux, peint en 1817. La destruction de ce portail, dont je ne pourrais pas donner la date précise, remonte, je crois, aux environs de l'année 1840, et fut nécessitée par l'ouverture du nouveau chemin à lacet, qui tend au fort Saint-Jean et sur le cours des Chartreux. L'enceinte irrégulière à laquelle il donnait entrée est encore tracée sur un plan de Lyon annexé à un guide du voyageur, édité en 1860. Voilà comment on écrit l'histoire et comment on prépare des difficultés aux historiens futurs ! Les bâtiments situés sur la place de la Butte, et qui sont maintenant une dépendance de la caserne de serin, constituaient en grande partie le logis des chevaliers tireurs.

Près de la compagnie de l'arquebuse de Lyon installée à l'Hôtel de la Butte, en dedans de la porte d'Alincourt (1), il existait une autre société, logée en dehors de cette même porte, et qui portait le nom de Compagnie de l'arquebuse de Serin. Elle avait été établie en 1737, et il paraît qu'elle n'eut pas une bien longue vie, car l'almanach de 1763 est le dernier qui en fasse mention.

La compagnie des chevaliers de l'arquebuse de Villeneuve faisait ses exercices au faubourg de la Guillotière. Son établissement date de 1738. Elle commença à fonctionner sous les ordres du gouverneur de Lyon, et ne fut définitivement autorisée par le roi qu'en 1768. Elle se maintint jusqu'à l'époque de la Révolution. Le seul fait intéressant que je puisse récolter dans son histoire, c'est qu'en 1771 elle était commandée par Madame la marquise de Rochebaron, qui prenait le titre de colonelle. Cette marquise devait être ce que nous appellerions une lionne, et, si elle vivait aujourd'hui, elle fumerait certainement le cigare et conduirait elle-même sa voiture.

On peut encore trouver, dans le quartier de la Part-Dieu, des

(1) On trouve *Alincourt* écrit tantôt avec tantôt sans *h*.